

TOURNÉE DÉPARTEMENTALE EN COLLÈGE

PRÉSENTATION DES DEUX SPECTACLES PROPOSÉS

Qu'est-ce que le Théâtre ?

par la Compagnie de l'Abreuvoir



Derrière ce titre un peu pompeux, lourd d'appréhensions sérieuses et universitaires, derrière ce titre dramatique se cache une perle d'humour et de cynisme. Avec une autodérision sincère, Hervé Blutsch et Benoît Lambert nous convient à une conférence légère et amusante sur les stéréotypes du théâtre. Entre pures inventions et références déformées, Qu'est-ce que le théâtre est une pièce loufoque qui se découvre avec bonheur.

Dans une atmosphère intime et décontractée, Qu'est-ce que le théâtre ? vous dit tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur l'art dramatique sans jamais oser le demander.

En posant ainsi l'enjeu de la pièce, Benoit Lambert et Hervé Blutsch ouvrent la voie à une forme légère et désopilante destinée à lever toutes nos angoisses de la soirée au théâtre. A la manière de ce qui pourrait s'apparenter à une séance de d'entreprise ou à un séminaire de développement personnel, une comédienne et un comédien répondent avec un professionnalisme débridé aux questions les plus essentielles :

>> Est-ce qu'on doit s'habiller d'une façon spéciale ? Est-ce qu'on doit connaître la pièce avant ? Est-ce qu'on doit être d'accord avec la critique ? Est-ce qu'on peut manger des trucs en regardant le spectacle ? Est-ce qu'on peut tousser ? Et quand est-ce qu'on peut tousser ? Est-ce qu'on peut retirer ses chaussures ? Est-ce qu'on a le droit de s'ennuyer ? Est-ce qu'on va me faire monter sur scène ? Est-ce qu'on s'amuse plus sur scène que dans la salle ? Et enfin est-ce qu'on va se faire chier ?

La partition aussi ludique que pédagogique, s'articule naturellement en 3 temps :

> Avant le spectacle "Y aller". C'est le moment où les intervenants-comédiens invitent le public à se mettre en situation d'ALLER au théâtre et à dépasser notamment l'angoisse de la réservation.

> Puis arrive ensuite le moment du spectacle lui-même "Y être". Cette partie, la plus développée du texte s'appuie sur de longs extraits de la célèbre (?) pièce imaginaire S'enfuir du nom moins légendaire (?) Friedrich Nach (1895-1943). Par une succession de situations théâtrales jouées puis commentées par les acteurs, par la liberté des transformations à vue, des alternances de personnages, la séquence prend soudain une autre dimension et fait émerger, dans ce dispositif de graphiques et de paper-boards, le miracle du théâtre.

L'essentiel s'exprime alors dans ce que des camemberts n'exprimeront certainement jamais !

> Pour autant nos comédiens-formateurs ne sont jamais bien loin et la pièce se conclue par le dernier chapitre "Après". Qu'est-ce qu'on fait après ? Un chapitre extrêmement court...car finalement, "après", tout est ouvert et surtout ça ne nous regarde plus.

Texte : Benoît Lambert & Hervé Blutsch | Mise en scène : Patrick Peyrat | Scénographie : Fabrice Coudert | Lumières : Pierre Court | Son : Julien Lemaire | Costumes : Carole Vigné | Interprétation : Fanny Caron, Sébastien Saint Martin | Administratrice de production : Myriam Brugheail

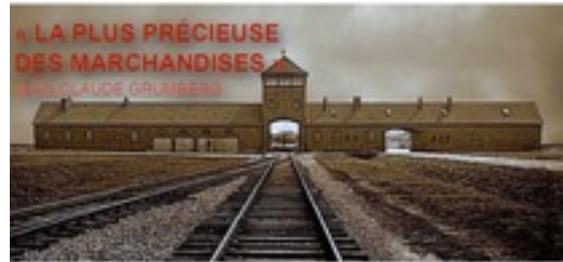
<https://compagniedelabreuvoir.fr/>

TOURNÉE DÉPARTEMENTALE EN COLLÈGE

PRÉSENTATION DES DEUX SPECTACLES PROPOSÉS

La plus précieuse des marchandises

par la Compagnie D.F.



Cette histoire s'écoute autant qu'elle se lit. Les détails confinent au merveilleux. Il est question d'un bois, de neige, de froid, d'un couple de pauvres bûcherons qui n'a pas d'enfant. On craint les méchants, on est soulagé par le dénouement. Cela ressemble au Petit Poucet, mais non, ce n'est pas qu'un conte ! Trop de trains passent qui rappellent le temps de la Seconde Guerre Mondiale, tandis qu'« agonisait l'humanité. »

Dominique Freydefont et Cathy Jouglet adaptent ici pour la scène La plus précieuse des marchandises de Jean-Claude Grumberg. Et quand le conteur s'appelle Grumberg, on sait que l'humour (noir) est de mise, et que l'ironie nous sauvera du pathos, la maladie mortelle du récit lié à l'extermination. Ainsi de la présentation qui est faite de deux jumeaux dont l'un sera « la plus précieuse des marchandises » : ils naissent au printemps 42, « deux petits êtres déjà juifs, déjà fichés, déjà classés, déjà recherchés, déjà traqués... ».

On sait qu'au retour des camps, nombre de victimes de la Shoah ont très souvent préféré le silence au témoignage leur faisant revivre le drame dont ils venaient d'être extirpés. Avec La plus précieuse des marchandises, Jean-Claude Grumberg a choisi la forme du conte pour rappeler au devoir de mémoire. Un conte, peut-être, mais « pour amateurs d'histoires vraies » !

Texte : Jean-Claude Grumberg | Mise en scène, scénographie et costumes : Dominique Freydefont | Musique et son : Alexandre Peronny | Lumières : Nicolas Masset | Interprétation : Cathy Jouglet, Alexandre Perrony, Thierry Robert